

Bien connaître les verbes en -μι

1. Répartition des verbes en -μι

Voici la liste:

- verbes sans redoublement:
 - sans suffixe:
 - les verbes dits “simples” → εἶμι, εἶμι et φήμι (très fréquents, mais irr.)
 - les verbes en -ημι/-αμαι:
 - actif (-ημι) → sur le modèle de ἵστημι (ou ἵσταμαι pour les déponents)
 - déponents (-αμαι) → sur le modèle de ἵστημι au m.-p. (ex.: δύναμαι)
 - avec suffixe (le suffixe n’est présent qu’au présent):
 - -νημι → sur le modèle de ἵστημι
 - -νυμι → sur le modèle de δείκνυμι (aucune difficulté pour leur conjugaison)
- verbes avec redoublement:
 - les quatre verbes de base:
 - radical en α → ἵστημι
 - radical en ε → τίθημι et ἴημι
 - radical en ο → δίδωμι
 - très peu d’autres verbes → sur le modèle de ἵστημι (ex. δίδημι, πίμπλημι)

Du côté pratique, les formes morphologiques à apprendre se répartissent ainsi:

- les irréguliers εἶμι, εἶμι et φημι
- les quatre verbes à redoublement de base: ἵστημι, τίθημι, ἴημι et δίδωμι
- les verbes en -νυμι (seulement au présent/imparfait): δείκνυμι

Tous les autres verbes en μι se conjuguent comme ἵστημι (y compris les déponents en -αμαι). On notera donc que seuls ἵστημι et δείκνυμι servent réellement de modèles: les autres ne sont les modèles que d’eux-mêmes et de leurs composés.

2. Les verbes en -μι simples

verbe	rad. long	rad. bref	remarques	princ. parts
εἶμι (je suis)	ει- εἶ-μι	εσ- ἐσ-μεν	au présent, enclitique sauf 2PS	εἶμι (impft. ἦν), ἔσομαι
φημι (je dis, j’affirme)*	φη- φη-μι	φᾶ- φᾶ-μεν		φημι, φήσω, ἔφησα
εἶμι (j’irai)	ει- εἶ-μι	ι- ἴ-μεν	c’est un présent à sens futur!	εἶμι est le futur de ἔρχομαι

* Noter que οὐ φημι signifie negare “dire que... ne... pas”.

3. Les verbes en -μι à redoublement

Ce sont des verbes en voyelle, et il y a donc trois saveurs: en α, en ε, en ο.

Ce qui les différencie des verbes contractes, outre le redoublement, c'est qu'il n'y a pas de voyelle de liaison avec laquelle contracter.

Ils posent cependant quelques difficultés:

- il y a des alternances vocaliques quantitatives (QtVG) au cours de la conjugaison, et il faut savoir où (tous les verbes en -μι ont cette alternance, mais les simples sont irréguliers, et pour ceux en -νυμι, l'alternance ne se remarque pas sauf à noter la longueur du -υ-),
- les redoublements (présent et parfait) et les augments ont subi des altérations pour ἴστημι et ἴημι.

Voici déjà les “principal parts”:

ἴστημι	στήσω	ἔστησα/ἔστην	ἔστηκα	ἔσταμαι	ἑστάθην	σταθήσομαι
τίθημι	θήσω	ἔθηκα	τέθηκα	[κεῖμαι]	ἐτέθην	τεθήσομαι
ἴημι	ἦσω	ἦκα	εἶκα	εἶμαι	εἶθην	ἐθήσομαι
δίδωμι	δώσω	ἔδωκα	δέδωκα	δέδομαι	ἐδόθην	δοθήσομαι

3.1. Le radical

Le radical se trouve au présent débarrassé du redoublement. Il se trouve aussi directement au futur (radical long, ex.: ἦ-σω) et à l'aoriste optatif (radical bref, ex.: *ἔ-τη-ν > ε-ἴη-ν).

Il est important, cependant, de connaître la forme étymologique du radical afin de pouvoir comprendre la formation du redoublement et de l'augment.

	ἴστημι	τίθημι	ἴημι	δίδωμι
radical bref	στᾱ-	θε-	*yε- > ἔ- (cf. L <i>jaceo</i>)	δο-
radical long	στᾱ-/στη-	θη- (parfois θει-*)	*yη- > ἦ-	δω- (parfois δου-*)
exemples	ἴ-στη-μι, ἴ-στα-μεν	τί-θη-μι, τί-θε-μεν	ἴ-η-μι, ἴ-ε-μεν	δί-δω-μι, δί-δο-μεν

* La QtVG est régulière, excepté parfois à l'imparfait où on peut avoir: θει- et δου-.

3.2. Le redoublement

Il y a deux redoublements: en ι au présent, en ε au parfait.

Il n'y a aucun problème pour τίθημι et δίδωμι.

Pour ἴστημι:

- Puisque le radical commence par deux consonnes différentes, le redoublement consiste, de façon régulière, en la répétition de la première, donc: *σι- (*σε-).
- Cependant, le σ initial a évolué en aspiration, et on a donc désormais: ἰ- (έ-).

Pour ἴημι:

- Le radical commençant par un yod, le redoublement consiste, de façon régulière, en la répétition de cette consonne, donc: *γι (*γε).
- Cependant, le yod initial a évolué en aspiration, tout comme le yod du radical, et on a donc désormais: ἰ- (έ-).
- ATTENTION: Contrairement au redoublement de ἴστημι, celui de ἴημι est long!
- Au parfait, il y a un autre problème.
 - Il faut d'abord savoir que le parfait actif s'oppose au parfait moyen-passif par la QtVG du radical: long pour l'actif (ex.: ἔ-στη-κα), bref pour le moyen-passif (ex.: ἔ-στα-μαι).
 - Mais le parfait actif de ἴημι est construit sur le moyen-passif, c'est pourquoi on a un parfait actif qui utilise le degré bref du radical. Ainsi, on a: *γε-γε- > εἰ- (contraction) et donc εἶκα (semblable au moyen-passif εἶμαι).

En résumé:

	ἴστημι	τίθημι	ἴημι	δίδωμι
red. en ι	*σι- > ἰ-	τι-	*γι- > ἰ-	δι-
red. en ε	*σε- > έ-	τε-	*γε- > έ- (contr. *γεγε- > εἰ-)	δε-
exemples	ἴ-στη-μι, ἔ-στη-κα	τί-θη-μι, τέ-θη-κα	ἴ-η-μι, εἶ-κα	δί-δω-μι, δέ-δω-κα

3.3. L'augment

On trouve l'augment à deux temps de l'indicatif:

- l'imparfait: l'augment apparaît devant le redoublement,
- l'aoriste: il n'y a pas de redoublement.

Il n'y a aucun problème pour τίθημι et δίδωμι, l'augment est έ- aux deux temps.

Pour ἴσθημι, tout est parfaitement régulier:

- À l'imparfait, le redoublement est en voyelle, et l'augment est marqué par l'allongement de cette voyelle (augment temporel): on passe de $\acute{\iota}$ - à $\acute{\iota}\acute{\iota}$ -, donc: $\acute{\iota}\acute{\iota}$ -στη-ν.
- À l'aoriste, le redoublement tombe et on retrouve le radical $\sigma\tau\alpha$ - en consonne, l'augment est donc la voyelle $\acute{\epsilon}$ - ($\acute{\epsilon}\acute{\epsilon}$ -στην).

Pour ἴημι:

- À l'imparfait, il en va comme pour ἴσθημι, sauf que la voyelle du redoublement est déjà longue: il n'y a donc, en pratique, aucun changement au début du verbe ($\acute{\iota}\acute{\iota}$ -η-ν).
- À l'aoriste, les choses se compliquent un peu, car le radical commence par une voyelle, et cette voyelle subit la QtVG.
 - On se souvient (voir la fiche sur l'augment) que la présence d'une voyelle disparue (ici un yod: *ye-) avant l'augment provoque un hiatus (augment + voyelle du radical), et que ce hiatus peut être résolu de différentes façons. Ici, il est résolu par la contraction.
 - On a donc deux contractions:
 - radical long (actif sing.): $\acute{\epsilon} + \acute{\eta}$ - > $\acute{\eta}$ -, donc $\acute{\eta}\kappa\alpha$,
 - radical bref (ailleurs): $\acute{\epsilon} + \acute{\epsilon}$ - > $\acute{\epsilon}\acute{\iota}$ -, donc $\acute{\epsilon}\acute{\iota}\mu\epsilon\nu$ (act. pl.), $\acute{\epsilon}\acute{\iota}\mu\alpha\iota$ (m.-p.).

En résumé:

	ἴσθημι	τίθημι	ἴημι	δίδωμι
augment à l'imparfait	$\acute{\iota}\acute{\iota}$ - (= allong. voy. du red.)	$\acute{\epsilon}$ -	$\acute{\iota}\acute{\iota}$ - (= allong. voy. du red.)	$\acute{\epsilon}$ -
augment à l'aoriste	$\acute{\epsilon}\acute{\epsilon}$ -	$\acute{\epsilon}$ -	$\acute{\eta}$ - (rad. long) $\acute{\epsilon}\acute{\iota}$ - (rad. bref)	$\acute{\epsilon}$ -
exemples	$\acute{\iota}\acute{\iota}$ -στη-ν, $\acute{\epsilon}\acute{\epsilon}$ -στην	$\acute{\epsilon}$ -τί-θη-ν, $\acute{\epsilon}\acute{\epsilon}$ -θη-κα	$\acute{\iota}\acute{\iota}$ -η-ν, $\acute{\eta}\kappa\alpha/\acute{\epsilon}\acute{\iota}\mu\epsilon\nu$	$\acute{\epsilon}$ -δί-δου-ν, $\acute{\epsilon}\acute{\epsilon}$ -δω-κα

3.4. Résumé général

	ἴστημι	τίθημι	ἕημι	δίδωμι
radical bref	στᾱ ἴ-στᾱ-μεν	θε τί-θε-μεν	*γε > ἐ (cf. L <u>jaceo</u>) ἴ-ε-μεν	δο δί-δο-μεν
radical long	στᾱ̄/στη ἴ-στη-μι	θη (pfs θει) τί-θη-μι	*γη > ῆ ἴ-η-μι	δω (pfs δου) δί-δω-μι
redoublement en ι	*σι- > ἰ- ἴ-στη-μι	τι- τί-θη-μι	*γι- > ἴ- ἴ-η-μι	δι- δί-δω-μι
redoublement en ε	*σε- > ἐ- ἔ-στη-κα	τε- τέ-θη-κα	*γε- > ἐ- (contr. *γεγε- > εἶ-) εἶ-κα	δε- δέ-δω-κα
augment à l'imparfait	ἴ- ἴ-στη-ν	ἐ- ἐ-τί-θη-ν	ἴ- ἴ-η-ν	ἐ- ἐ-δί-δου-ν
augment à l'aoriste	ἔ- ἔ-στην	ἐ- ἔ-θη-κα	ῆ- (rad. long) εἶ- (rad. bref) ῆκα, εἶμεν	ἐ- ἔ-δω-κα

3.5. Le sens d'ἴστημι

Le sens est transitif (“placer”) ou intransitif (“se placer, se tenir”) ou les deux selon les temps. Voici la répartition (encadré = transitif, grisé = intransitif):

	actif	moyen	passif
présent	ἴστημι ~ ἴσθην	ἵσταμαι ~ ἵστάμην	ἵσταμαι ~ ἵστάμην
futur	στήσω	στήσομαι	σταθήσομαι
aoriste sigmatique	ἔστησα	ἔστησάμην	ἔστάθην
aoriste 3 ath.*	ἔσθην		
parfait	ἔστηκα ~ εἰστήκη	ἔσταμαι ~ εἰστάμην	ἔσταμαι ~ εἰστάμην

* C'est l'aoriste 3 athématique des verbes en ω et non l'aoriste athématique des verbes en μι!

Conclusion: Au présent, futur et aoriste sigmatique, le sens est transitif, à l'aoriste 3 ath. et au parfait, le sens est intransitif. Au moyen, les deux sens coexistent.

4. Les verbes en νυμι

Les verbes en νυμι ne sont des verbes en μι qu'au présent, sur le modèle de δείκνυμι. Aux autres temps ils perdent leur suffixe et se conjuguent comme des verbes en -ω.

C'est là qu'il faut faire attention: la perte du suffixe peut révéler un radical en consonne ou en voyelle qui rentre dans un cas particulier (par exemple un futur ou un parfait en liquide, un radical en voyelle qui allonge sa voyelle hors du présent, etc.): ils ne se conjuguent donc pas tous comme δείκνυμι hors du présent.

Néanmoins, en tenant compte des particularités dues au radical, ils sont réguliers, i.e. ils ont un futur (δείξω) et un aoriste sigmatiques (ἔδειξα), sauf deux verbes: l'un qui a un aoriste 2 thématique: ἀπόλλυμαι → ἀπολόμην, l'autre qui a un aoriste 3 athématique: σβέννυμι → ἔσβην¹.

5. L'alternance caractéristique des verbes en μι

5.1. Règles

Tous les verbes en μι sont caractérisés par une alternance vocalique quantitative du radical (QtVG). L'un des problèmes de ces alternances, c'est que le degré long de ε/ο est soit η/ω soit (plus rarement) ει/ου.

Voici les règles à apprendre par coeur:

Règle I – Le degré est bref partout, sauf quand il est long ou quand il y a alternance.

Règle II – Le degré est long dans les cas suivants:

- le futur actif à tous les modes;
- le futur moyen à tous les modes (mais pas le futur passif!);
- le parfait actif à tous les modes, à l'exception de:
 - ἦμι (car son parfait actif est construit sur le parfait moyen-passif),
 - ἴστημι dans sa version avec κ alternant (qui n'existe qu'à l'indicatif);
- l'aoriste 3 athématique² aux trois modes qui commencent par un "i" (indicatif, impératif, infinitif), et à l'actif seulement.

¹ Cf. Duhoux, *Verbe*, 280.

² L'aoriste 3 athématique joue sur les degrés, et on l'inclut donc ici, surtout que même s'il concerne quasi-exclusivement des verbes en -ω, il est quand même utilisé par ἴστημι.

Règle III – Il y a alternance aux temps suivants de l'indicatif actif:

- le présent,
- l'imparfait,
- l'aoriste (celui des verbes en -μι, bien entendu, puisque l'alternance ne concerne que les verbes en -μι).

Règle IV – Quand il y a alternance, le singulier est long, le pluriel est bref.

5.2. Remarques

- À l'impératif présent actif, les verbes en -μι à redoublement ont régulièrement un degré bref, sauf à la 2PS où il est long (mais les verbes en -μι simples sont réguliers y compris à la 2PS).
- Ἰστημι a deux aoristes auxquels il faut faire attention:
 - L'aoriste sigmatique a un degré long (ἔστησα) à l'actif et au moyen.
 - L'aoriste 3, qui n'existe qu'à l'actif, suit la règle de tous les aoristes 3.
 - Le passif se conjugue comme les autres verbes en μι à redoublement.
- Ἰστημι a aussi deux parfaits actifs:
 - L'un similaire aux autres verbes en -μι à redoublement: avec κ et avec degré long,
 - L'autre sans κ et avec un degré bref à tous les modes, sauf à l'indicatif singulier où il y a κ et un degré long. Ἀποθνήσκω, par ex., se conjugue sur ce modèle.
- À l'optatif, il faut prendre garde au degré du suffixe passif (σ)θη: le degré du suffixe est bref s'il est suffixe du suffixe modal η/ι, long ailleurs. Le degré du radical, lui, respecte les règles.

5.3. Récapitulatif

		indicatif	impératif	subjonctif	optatif ⁴	infinitif	participe
pr/imp	act	alternance	bref ³	bref	bref	bref	bref
	mp	bref	bref	bref	bref	bref	bref
futur	act	long			long	long	long
	mid	long			long	long	long
	pas	bref			bref	bref	bref
aoriste	3 ath act	long	long	bref	bref	long	bref
	μ act	alternance	bref	bref	bref	bref	bref
		mid	bref	bref	bref	bref	bref
	pas	bref	bref	bref	bref	bref	bref
parfait	act	long ^{1,2}	périphras- tique	n'existe pas, où alors sous forme périphrastique		long ¹	long ¹
	mp	bref	rare			bref	bref

1 Sauf ἴημι car son parfait actif est construit sur le moyen-passif.

2 Sauf ἴσθημι dans sa version avec κ alternant: le degré est alors alternant.

3 Sauf 2PS des verbes en μ à redoublement (mais les simples ont un degré bref).

4 L'utilisation du suffixe -η/- entraîne le degré bref d'un éventuel suffixe, not. au passif en -θη-.